

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Les phénomènes de mort imminente | Partie I

Certaines personnes qui survivent à des problèmes de santé comme des arrêts cardiaques, des anesthésies ou d'autres situations graves, quand elles reprennent connaissance, relatent une expérience

détache quelque peu de son corps, suffisamment pour ne plus en subir les influences, gagnant une liberté telle qu'elle entreprend un véritable voyage anémique. L'aspect le plus étonnant est le souvenir de ce qui

Ces phénomènes font partie de ceux qui, dans la Codification d'Allan Kardec, sont connus comme ceux de l'émancipation de l'âme, étudiés par le Codificateur dans *Le Livre des Esprits*, au chapitre VIII de la Partie 2. La réponse à la question 422-a sur le thème des léthargies, des catalepsies et des morts apparentes, explique : « (...) cet état particulier des organes vous donne la preuve qu'il y a en l'homme autre chose que le corps, puisque le corps ne fonctionne plus et que l'Esprit agit. » La mort apparente serait l'aspect le plus proche des EMI (expériences de mort imminente), mais dans ce cas le patient se souvient et raconte tout ce qu'il a vu.

Quand on compare les récits de nombreuses personnes qui ont vécu ces expériences, on s'aperçoit qu'il existe des points communs rendant ces récits plus crédibles et consistants. En même temps, ils nous apportent des révélations sur la frontière entre la vie physique et le monde spirituel.

Au début, le patient voit son corps inerte et son environnement physique, à une courte distance. Souvent c'est dans la salle où il est opéré après un arrêt cardio-respiratoire, quand l'équipe médicale est là, en train d'essayer de le réanimer. Puis vient un changement de perception avec un environnement qui ne correspond à rien de ce qu'il connaît et il rencontre ce qu'il appelle un « être de lumière » ou guide spirituel. À partir de là, tout est nouveau et les vies de ces personnes vont être totalement modifiées !

Sérgio Thiesen

Cardiologue et Physicien



extraordinaire. Ces expériences qui sont toutes spontanées ont été décrites il y a de nombreuses années et le premier travail sérieux parlant exclusivement de ce sujet a été écrit par le Dr Raymond A. Moody Jr., un psychiatre américain, dans le livre *La vie après la vie (Life after Life)*, publié en 1975.

Le terme « expérience de presque mort » (de l'anglais « near-death experience ») ou de mort imminente en français, ont été définis par l'auteur à partir des très nombreux cas recueillis tout au long de ses années de recherche, réunis dans cet ouvrage qui est devenu une référence sur le sujet. Ces phénomènes sont évidemment très anciens, mais les recherches les concernant sont très récentes.

Pendant ce phénomène, la personne est en état de mort clinique ou de désincarnation et son âme se

se passe pendant cette période et que narrent les patients lorsqu'ils reprennent conscience, après avoir été réanimés. Il convient de noter que ces phénomènes sont spontanés, sans l'intervention de la volonté de l'intéressé.

Il est vrai que des phénomènes analogues existent, induits par certaines substances chimiques administrées délibérément pour les provoquer, telles que la mescaline ou le LSD, que l'on appelle psychoactives, dans le cadre des recherches sur la conscience holotrope et les états altérés de conscience, dans les laboratoires spécialisés de psychologie transpersonnelle. Ce sont des transes animiques qui conservent une certaine correspondance avec les premiers. Toutefois, les expériences de mort imminente sont encore plus singulières et se revêtent de contenus particuliers.



Spiritualité et mort

Considérée comme la seule certitude de la réalité biologique, l'expérience de la mort reste un grand défi, inspirant un sentiment de peur aux hommes. Comme l'ego est habitué à s'identifier avec son image corporelle, la peur de l'extinction, même inconsciente, est présente chez les individus, même ceux qui croient en la survie de l'âme. Malheureusement,

que la vie nous présente.

Quand nous sommes dotés non seulement de la croyance dans le sens spirituel, mais aussi d'une expérience ancrée dans la spiritualité, nous relativisons la réalité physique, sans que pour cela elle perde son importance. La vie physique doit être valorisée, vue comme une opportunité d'apprentissage et de



en général, l'éducation néglige la préparation à la désincarnation, particulièrement celle qui met en avant les conquêtes extérieures, oubliant de préparer les individus à leur réalité psychologique et spirituelle, ainsi que pour les défis existentiels importants, dont la mort.

Pour ceux qui sont convaincus de la survie de l'Esprit, la question n'est pas de savoir si la vie après la mort existe, mais plutôt la signification ou le sens qu'il faut donner à la vie pendant l'incarnation, car ils savent que cela se reflétera leur condition dans la vie spirituelle. À cet égard, l'expérience de la spiritualité doit être beaucoup plus qu'une croyance intellectuelle. Elle doit devenir un mode de vie qui tient compte de la réalité de l'Esprit et aide à ancrer sa vie dans une signification profonde qui donne les résistances nécessaires pour faire face à toutes les difficultés

transformation ; sinon elle court le risque d'être banalisée, en augmentant la peur de la mort.

Il est urgent de construire un espace pour parler un peu plus de la mort sur des bases philosophiques, éducationnelles, psychologiques, et religieuses, et particulièrement du sens que nous donnons à nos vies. En ce moment de l'humanité où des millions de personnes ont perdu leur vie physique, nous avons besoin de réévaluer notre condition humaine et de chercher à intégrer le sens profond de la spiritualité dans nos vies. Faisons en sorte que la mort ne vienne pas « nous trouver » dans une vie qui n'a pas de sens, mais plutôt ancrés dans une vie qui a un sens existentiel : que la mort vienne nous trouver vivants !

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne

Deuil dans l'isolement

La mort est mystérieuse, même pour ceux qui sont certains de la survie de l'Esprit, car l'absence physique des êtres aimés génère des conséquences pour toute la vie. L'absence du contact objectif, ou de sa possibilité, ajoutée aux souvenirs des moments vécus, ont un impact sur des éléments du comportement humain qui ne sont pas toujours vécus de manière équilibrée.

C'est pour cela que certains rituels, qui varient selon les origines et les croyances, sont importants pour donner aux individus la catharsis nécessaire au moment de la mort, leur permettant de donner un autre sens à cet événement et de trouver un soutien émotionnel, psychologique et spirituel afin de continuer d'avancer.

Avec la pandémie, beaucoup de ces rituels ont été perturbés pour des raisons compréhensibles d'ordre sanitaire. Mais il est important que chacun de nous symbolise ce moment d'une manière ou d'une autre, même à travers des rencontres virtuelles avec des personnes qui peuvent retrouver la mémoire des expériences de ceux qui sont partis, exprimer leurs sentiments et la signification des moments vécus.

Le moment du deuil entraîne une tristesse naturelle, et il n'a pas de durée définie, car il peut varier d'une personne à l'autre et en fonction de la relation que l'on avait avec la personne qui s'est désincarnée. En cas de difficultés à surmonter l'épreuve, il est recommandé de recourir à une aide thérapeutique qui permettra à la personne endeuillée de reprendre ses activités et de poursuivre son parcours dans la vie physique jusqu'au moment des retrouvailles dans le plan spirituel, vers où nous retournerons tous à un moment ou un autre.

Cláudio Sinoti

Thérapeute jungien



Logistique

Journaliste

Katia Fabiana Fernandes - n° 2264

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais
Danusa Rangel - Révision en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol
Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Irène Audi - Traduction en français

Rédaction

Sérgio Thiesen
Iris Sinoti
Cláudio Sinoti
Davidson Lemela
Sonia Theodoro da Silva
Adenauer Novaes

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches: 20 h - 21h30
Lundis: 20 h - 22 h
Mercredis: 20 h - 21h30
Samedis: 20 h - 22h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis: 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : 0207 371 1730
E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

La vie continue

Qu'est-ce que le temps ?

Pour nous, incarnés, un événement passé est quelque chose qui ne reviendra plus et le futur n'est qu'une probabilité. Nous comptons le temps à travers la succession des événements : Noël est arrivé, puis notre anniversaire, les dates importantes et les vacances tous les ans.

L'alpha et l'oméga symbolisent philosophiquement le début et la fin. Quand tout commence et tout s'achève. Illusion.

Les événements du quotidien nous renvoient un temps *cartésien* où la compréhension de la réalité est pensée comme une source d'illusions. C'est pour cela que si nous nous privons des faits quotidiens, nous ne parviendrons pas à compter le temps de manière adéquate.

Puisque nous croyons déjà en la réincarnation, voici une autre question : combien de vies avons-nous déjà vécues ? Une seule ! Car nous ne cessons jamais de vivre, ici ou dans une autre sphère, la vie ne finit jamais.

La vaste littérature spirite, en comparaison avec notre réalité matérielle, nous a parlé du temps dans les dimensions extraphysiques. Selon les Esprits, dans le monde spirituel, le passé se confond avec le futur et vice versa, parce que pour eux, il n'existe qu'un seul temps : le présent.

Kardec, dans la question 242 du *Livre des Esprits*, a demandé : Comment les Esprits ont-ils la connaissance du passé, et cette connaissance est-elle sans limite pour eux ? Et ils ont répondu : Le passé, quand nous nous en occupons, est un présent (...).

Un jour j'ai appris que la douleur passe, que l'anxiété diminue, que la nostalgie s'apaise, que la tristesse s'en va, que l'amour triomphe et que la vie... continue !

Davidson Lemela

Neuropsychologue



Les morts parlent-ils ?

Dans la Grèce antique, l'Oracle de Delphes se proposait de répondre à travers les prêtresses d'Apollon aux questions posées par le public en général, particulièrement les chefs de guerre et les politiciens de l'époque. Selon les croyances divines, le dieu Apollon était celui qui répondait dans une langue symbolique et complexe décodée par les prêtres qui s'occupaient du temple.

Dans la Rome antique, le «

prétés par la parapsychologie comme des effets du magnétisme humain, mais par le Spiritisme comme une action des Esprits sur la matière.

Le Spiritisme, avec Allan Kardec, a prouvé par des faits percutants et des communications avérées incontestables, élargissant les enseignements de Jésus, que l'âme est immortelle, mais aussi qu'il y a une vie après la mort.



dialogue » avec les morts se faisait par la lecture des viscères des animaux sacrifiés aux dieux romains.

Dans le Judaïsme ancien, plusieurs passages dans l'Ancien Testament parlent de dialogues avec ceux qu'on appelle les morts, sous la direction de Moïse. Avec l'avènement du Christianisme primitif, les Esprits communiquèrent avec les apôtres de Jésus de Nazareth, ainsi qu'avec Paul de Tarse et les chrétiens de l'ère apostolique. Par la suite, après le Concile de Nicée, qui institua officiellement les interdictions de l'Église catholique, les morts furent muselés et ceux qui communiquaient avec eux, qu'on appelle les médiums, furent poursuivis et exécutés.

Pourtant, les désincarnés n'ont jamais cessé de communiquer avec les personnes qui avaient besoin d'orientation. Nombreux sont les exemples d'apparitions attribuées à Marie, mère de Jésus, et ses orientations interprétées comme venant directement de Dieu, quand l'église ne pouvait faire autrement que de les accepter.

De nos jours aussi, les Esprits ont provoqué des phénomènes inter-

Plusieurs œuvres ont été écrites qui composent la Codification Spirite, principalement le livre *Le Ciel et l'Enfer*, qui dans sa première partie déconstruit les croyances en les tourments et la sublimation éternels et dans la seconde partie apporte des témoignages d'Esprits qui sont décédés dans diverses situations morales, matérielles et spirituelles. De témoignages véritables qui clarifient la grande vérité recherchée par la philosophie pendant ses 2600 ans d'histoire et qui apportent une grande, une immense consolation pour l'époque que nous vivons.

Oui, l'Esprit survit à la mort et la souffrance éternelle n'existe pas plus que les visions célestes éternelles.

Les Esprits sont revenus et continuent de revenir à travers l'inspiration, la vibration amoureuse qu'ils apportent avec eux, mais aussi à influencer négativement l'humanité. Jésus a dit : Veillez et priez. Oui, prions, étudions et ayons confiance. Dieu est avec nous.

Sonia Theodoro da Silva

Philosophe



Dimension spirituelle de la pandémie mondiale

Il est difficile de savoir ce qui se passe dans le monde entier, car les informations sont très nombreuses et parfois divergentes. La plupart du temps, ce sont des opinions concernant des faits qui sont présentés selon des intérêts pas toujours très compréhensibles. Même ainsi, il est possible de présenter quelques idées sur la situation de la pandémie à divers endroits. En général, la pandémie a entraîné des réflexions sur la vie et sur sa valeur intrinsèque, surtout pour les adaptations à des contingences extrêmement actives. S'il est difficile d'évaluer l'impact sur la vie matérielle, il est impossible de l'évaluer dans la dimension spirituelle, que l'on connaît par le prisme que lui donnent les médias qui servent de messagers volontairement et de manière désintéressée. La tendance est d'envisager la situation du point de vue moral, comme si c'était une punition ou un phénomène qui a lieu pour le bien et qui est là pour éviter un mal encore plus terrible. Ces suppositions trouvent leur origine dans l'idée d'un Dieu similaire à celui de l'Ancien Testament, qui bataillait avec ses opposants, les mettant ainsi sur un pied d'égalité, un Dieu qui avait besoin qu'on lui témoigne de la foi et du renoncement.

L'exigence de moralisation répond aux besoins de la philosophie religieuse qui affirme que le mal trouve son origine dans l'être humain, et que celui-ci doit accepter sa faiblesse et se punir pour obtenir le pardon divin. Ce ne sont certainement pas les phénomènes géologiques, biologiques ou de la Nature qui déterminent le niveau

d'évolution de l'Esprit. Ce niveau peut être influencé par d'autres facteurs, sans qu'il faille sommairement lui imputer la faute de son ignorance. Voici les facteurs qui attestent de ce niveau : les désincarnations dans la souffrance, le nombre excessif d'expériences régies par l'utilisation du corps physique, une philosophie existentielle orientée par selon l'époque du personnage, des religions fondées sur le salut de l'âme, un grand nombre de personnes pauvres et malades, un travail physique excessif, une vieillesse solitaire, des inégalités sociales diverses, des conflits armés, l'existence de frontières, les morts prématurées, la méconnaissance de la pensée et du corps spirituel et, finalement, l'absence de conscience de l'immortalité personnelle.

On peut concevoir que le mouvement dans la dimension spirituelle ait subi quelques changements à cause de la pandémie, surtout en ce qui concerne la vibration des incarnées et l'accentuation de la peur de la mort. Le nombre des désincarnations a certainement eu quelques conséquences, mais ce n'est pas suffisant pour provoquer ce type de chaos, car d'autres maladies ont déjà disparu avec l'amélioration des conditions d'hygiène. Comme les personnes restent plus longtemps chez elles, on compte un plus grand nombre de désincarnés dans les foyers, entraînant des interactions intenses et plus profondes d'entre tous. Dans ce cas, à cause de la présence plus importante de personnes impliquées dans des pro-

cessus liés aux vies passées, il est possible, et même très probable qu'il y ait eu une réorganisation du système de traitement spirituel à domicile, surtout dans les cas de desobsessions.

Parler de l'impact sur la Terre en tentant une analyse des possibles modifications planétaires est un exercice qui transcende le regard humain, puisque nous ne savons pas encore comment tout cela fonctionne et ce qu'un gouvernement céleste peut faire ou même ce que disent ses membres. Je ne dis pas que ce commandement n'existe pas, car ici, dans la dimension matérielle, les nations du monde tentent aussi de l'installer sans succès, en raison des différences profondes qui existent. Quand on pense évolution planétaire, il ne faut pas oublier que l'évolution de l'Esprit est une tâche personnelle, car les capacités, l'objectif et le présupposé intrinsèque de la réincarnation ne s'acquièrent pas sans l'effort individuel, même s'il existe dans la relation avec l'autre.

Quoi qu'il en soit et dans tous les événements considérés comme mondiaux ou pas, l'Esprit évolue en complexité et dans sa perception du Divin. Le mouvement de la Vie est inexorable, répondant aux besoins de l'Esprit qui, métaphoriquement, est la conscience du Dieu qu'il conçoit lui-même. Pour l'Esprit, la sérénité et la certitude de l'immortalité sont les états intimes dont il a le plus besoin dans tous les moments de tension, quels qu'ils soient.

Adenauer Novaes

Psychologue